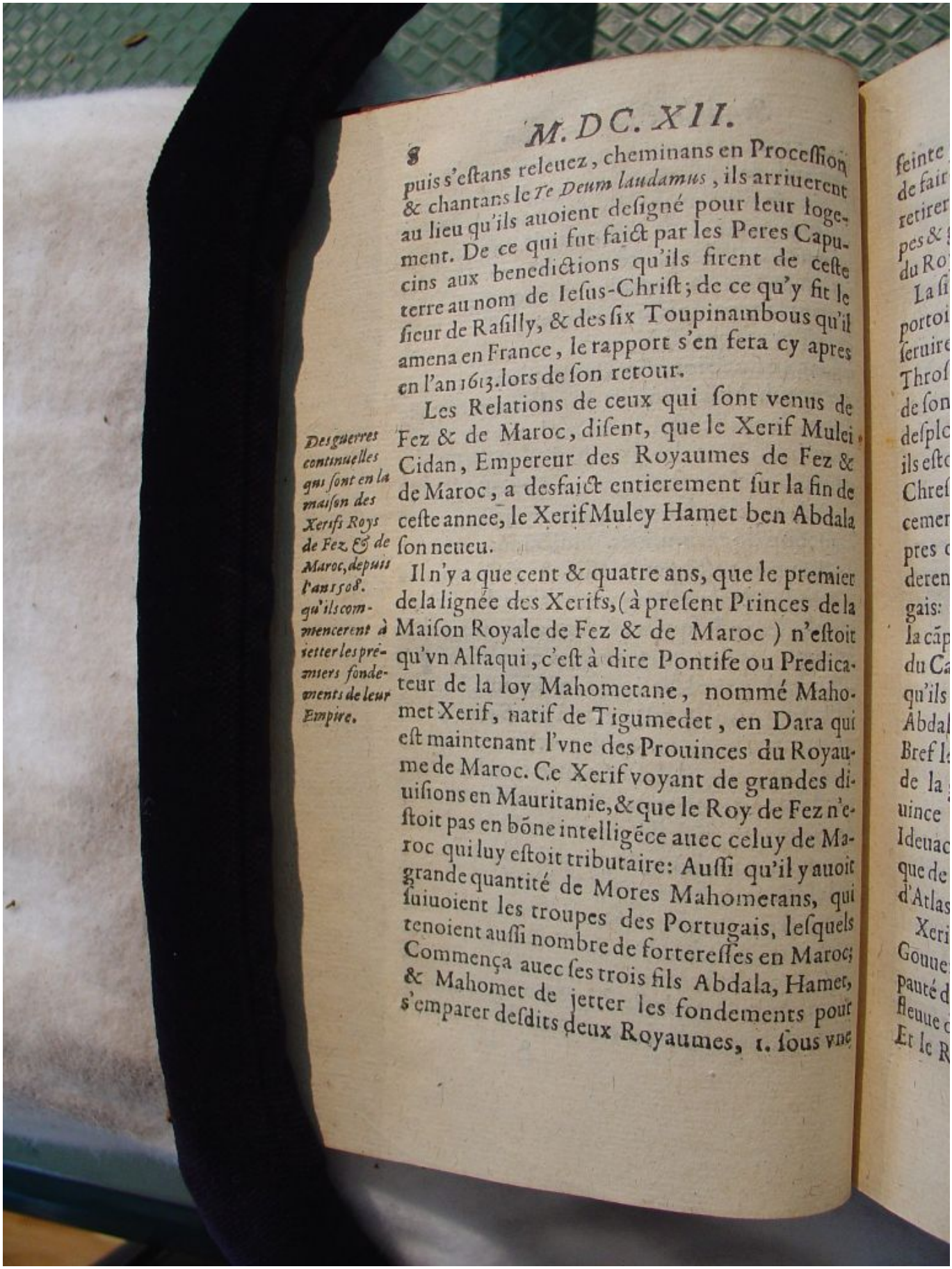
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1612_008.jpg



puis s'eſtans releuez, cheminans en Proceſſion & chantans le *Te Deum laudamus*, ils arriuerent au lieu qu'ils auoient deſigné pour leur logement. De ce qui fut faict par les Peres Capucins aux benedictions qu'ils firent de ceſte terre au nom de Ieſus-Chriſt; de ce qu'y fit le ſieur de Raſilly, & des ſix Toupinambous qu'il amena en France, le rapport s'en fera cy apres en l'an 1613. lors de ſon retour.

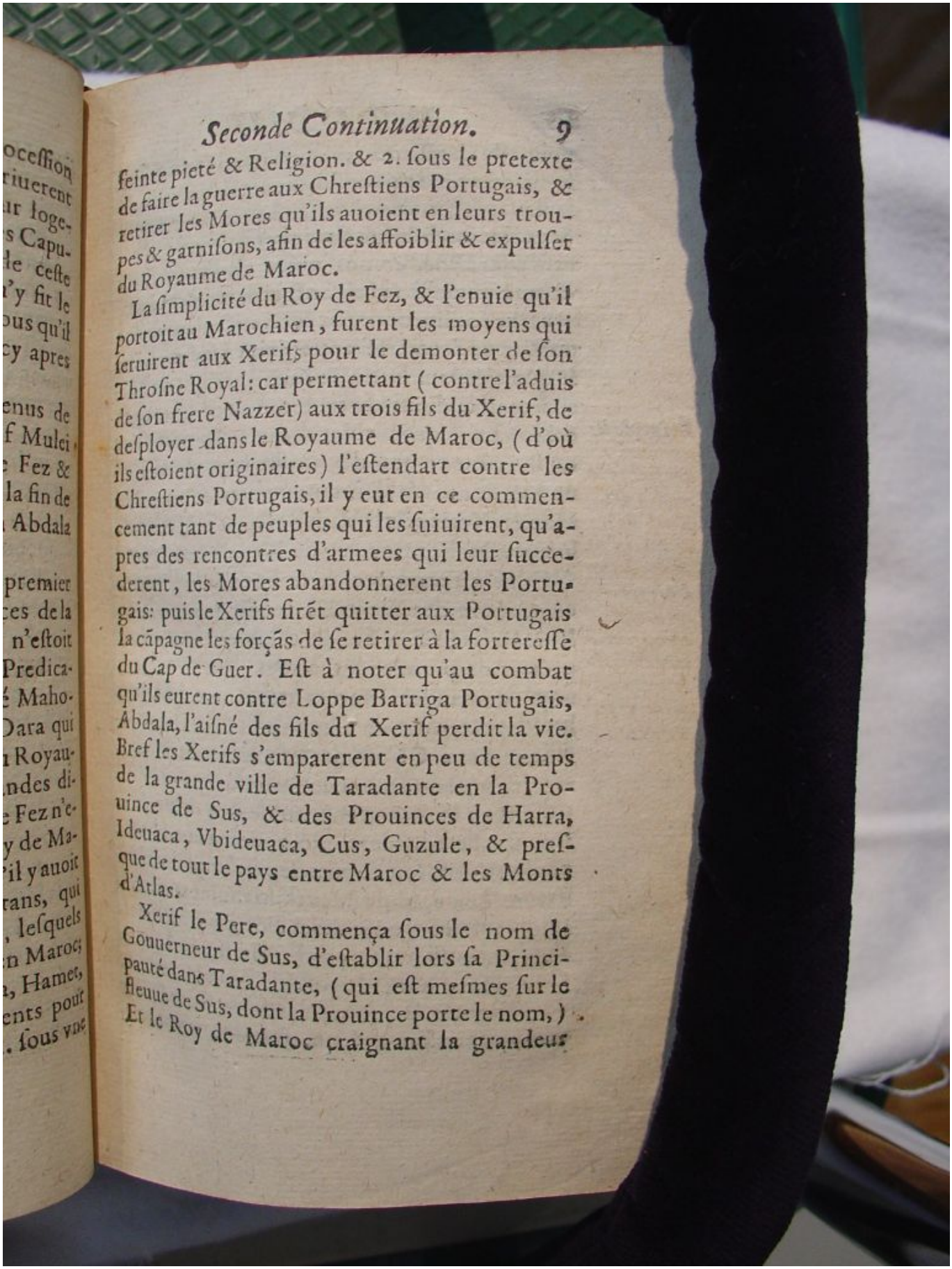
Des guerres continuelles qui ſont en la maiſon des Xerifs Roys de Fez & de Maroc, depuis l'an 1508. qu'ils commencerent à ietter les premiers fondements de leur Empire.

Les Relations de ceux qui ſont venus de Fez & de Maroc, diſent, que le Xerif Mulei Cidan, Empereur des Royaumes de Fez & de Maroc, a desfaict entierement ſur la fin de ceſte annee, le Xerif Muley Hamet ben Abdala ſon neueu.

Il n'y a que cent & quatre ans, que le premier de la lignée des Xerifs, (à preſent Princes de la Maiſon Royale de Fez & de Maroc) n'eſtoit qu'vn Alfaqui, c'eſt à dire Pontife ou Predicateur de la loy Mahometane, nommé Mahomet Xerif, natif de Tigumedet, en Dara qui eſt maintenant l'vne des Prouinces du Royaume de Maroc. Ce Xerif voyant de grandes diuiſions en Mauritanie, & que le Roy de Fez n'eſtoit pas en bõne intelligẽce auec celuy de Maroc qui luy eſtoit tributaire: Auſſi qu'il y auoit grande quantité de Mores Mahometans, qui ſuiuoient les troupes des Portugais, leſquels tenoient auſſi nombre de fortereſſes en Maroc; Commença auec ſes trois fils Abdala, Hamet, & Mahomet de jetter les fondements pour s'emparer deſdits deux Royaumes, 1. ſous vne

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1612_009.jpg



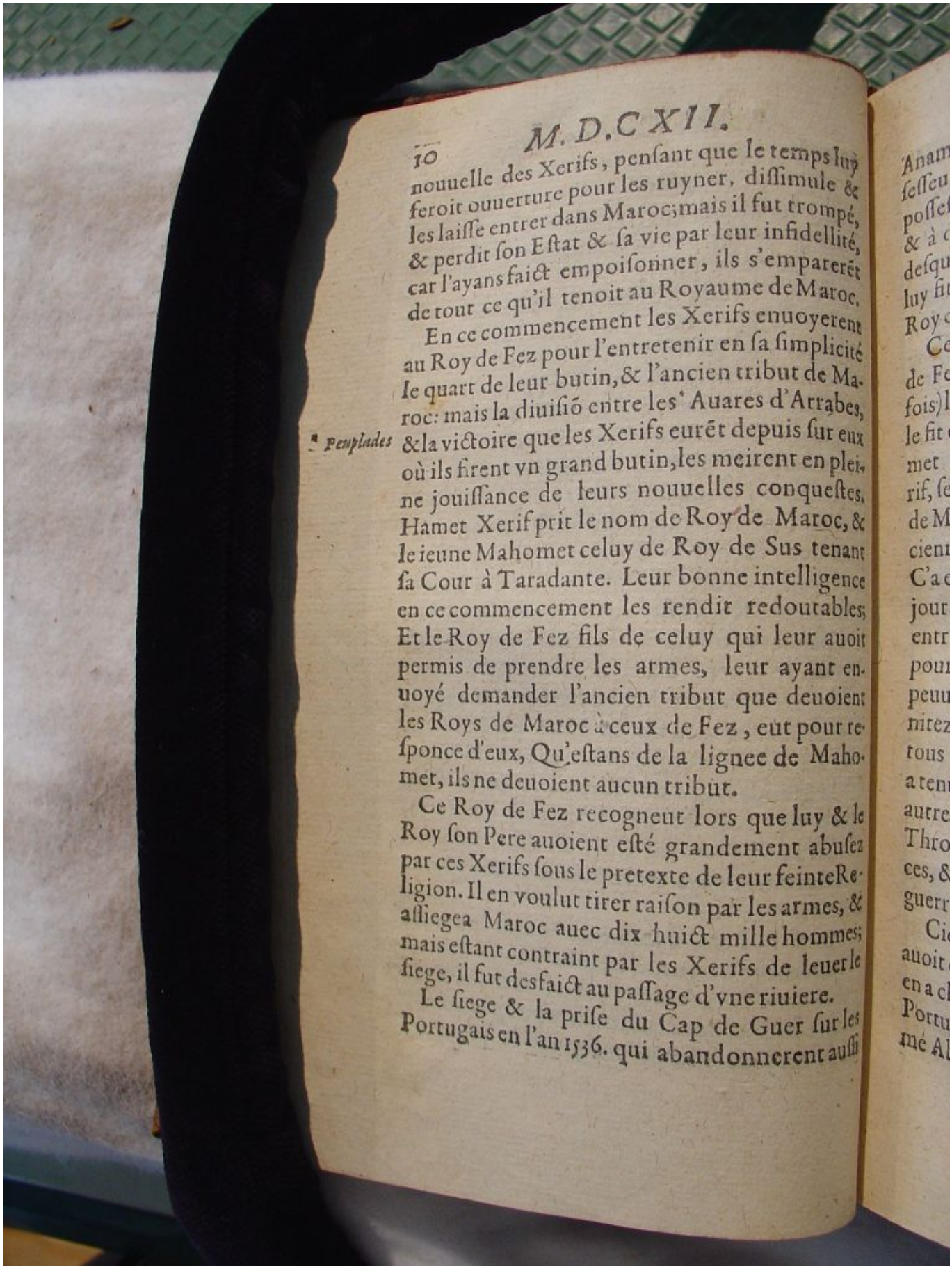
feinte pieté & Religion. & 2. ſous le pretexte de faire la guerre aux Chreſtiens Portugais, & retirer les Mores qu'ils auoient en leurs troupes & garniſons, afin de les affoiblir & expulſer du Royaume de Maroc.

La ſimplicité du Roy de Fez, & l'enuie qu'il portoit au Marochien, furent les moyens qui ſeruirent aux Xerifs pour le demonter de ſon Throſne Royal: car permettant (contre l'aduis de ſon frere Nazzer) aux trois fils du Xerif, de deſployer dans le Royaume de Maroc, (d'où ils eſtoient originaires) l'eſtendart contre les Chreſtiens Portugais, il y eut en ce commencement tant de peuples qui les ſuiuirent, qu'apres des rencontres d'armees qui leur ſuccederent, les Mores abandonnerent les Portugais: puis le Xerifs firẽt quitter aux Portugais la cãpagne les forçãs de ſe retirer à la forteresſe du Cap de Guer. Eſt à noter qu'au combat qu'ils eurent contre Loppe Barriga Portugais, Abdala, l'aiſné des fils du Xerif perdit la vie. Bref les Xerifs s'emparerent en peu de temps de la grande ville de Taradante en la Prouince de Sus, & des Prouinces de Harra, Ideuaca, Vbideuaca, Cus, Guzule, & preſque de tout le pays entre Maroc & les Monts d'Atlas.

Xerif le Pere, commença ſous le nom de Gouuerneur de Sus, d'eſtablir lors ſa Principauté dans Taradante, (qui eſt meſmes ſur le fleuue de Sus, dont la Prouince porte le nom,) Et le Roy de Maroc craignant la grandeur

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1612_010.jpg



nouuelle des Xerifs, penſant que le temps luy feroit ouuerture pour les ruyner, diſſimule & les laiſſe entrer dans Maroc; mais il fut trompé, & perdit ſon Eſtat & ſa vie par leur infidellité, car l'ayans faict empoiſonner, ils s'empareret de tout ce qu'il tenoit au Royaume de Maroc.

En ce commencement les Xerifs enuoyerent au Roy de Fez pour l'entretenir en ſa ſimplicité le quart de leur butin, & l'ancien tribut de Maroc: mais la diuiſiõ entre les * Auares d'Arrabes, & la victoire que les Xerifs eurẽt depuis ſur eux où ils firent vn grand butin, les meirent en pleine jouiſſance de leurs nouuelles conqueſtes. Hamet Xerif prit le nom de Roy de Maroc, & le ieune Mahomet celuy de Roy de Sus tenant ſa Cour à Taradante. Leur bonne intelligence en ce commencement les rendit redoutables; Et le Roy de Fez fils de celuy qui leur auoit permis de prendre les armes, leur ayant enuoyé demander l'ancien tribut que deuoient les Roys de Maroc à ceux de Fez, eut pour reſponce d'eux, Qu'eſtans de la lignee de Mahomet, ils ne deuoient aucun tribut.

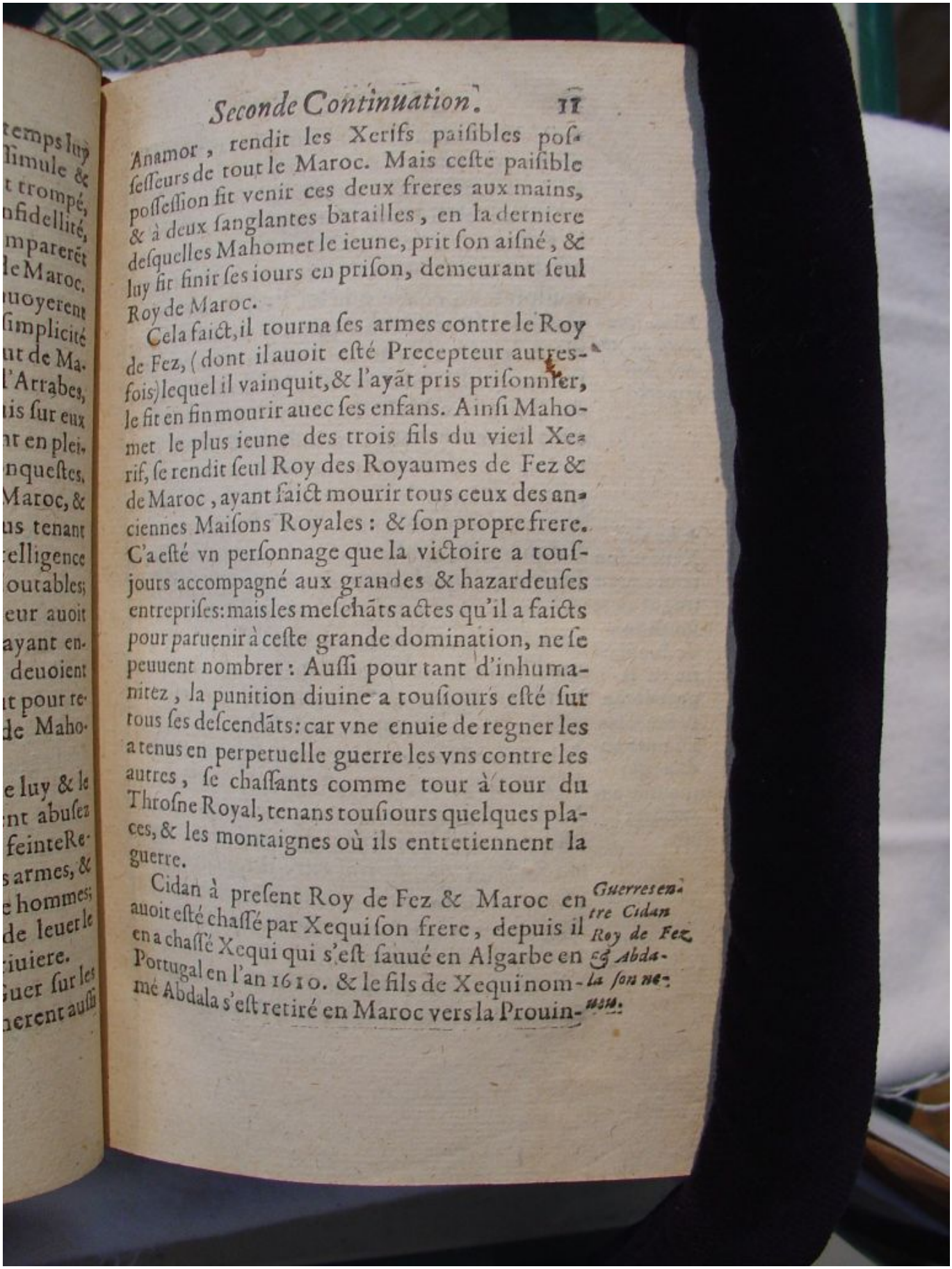
* *Peuplades*

Ce Roy de Fez recogneut lors que luy & le Roy ſon Pere auoient eſté grandement abuſez par ces Xerifs ſous le pretexte de leur feinte Religion. Il en voulut tirer raiſon par les armes, & aſſiegea Maroc auec dix huict mille hommes; mais eſtant contraint par les Xerifs de leuer le ſiege, il fut desfaict au paſſage d'vne riuiere.

Le ſiege & la priſe du Cap de Guer ſur les Portugais en l'an 1536. qui abandonnerent auſſi

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1612_011.jpg



Anamor, rendit les Xerifs paisibles poſſeſſeurs de tout le Maroc. Mais ceſte paisible poſſeſſion fit venir ces deux freres aux mains, & à deux ſanglantes batailles, en la derniere deſquelles Mahomet le ieune, prit ſon aiſné, & luy fit finir ſes iours en priſon, demeurant ſeul Roy de Maroc.

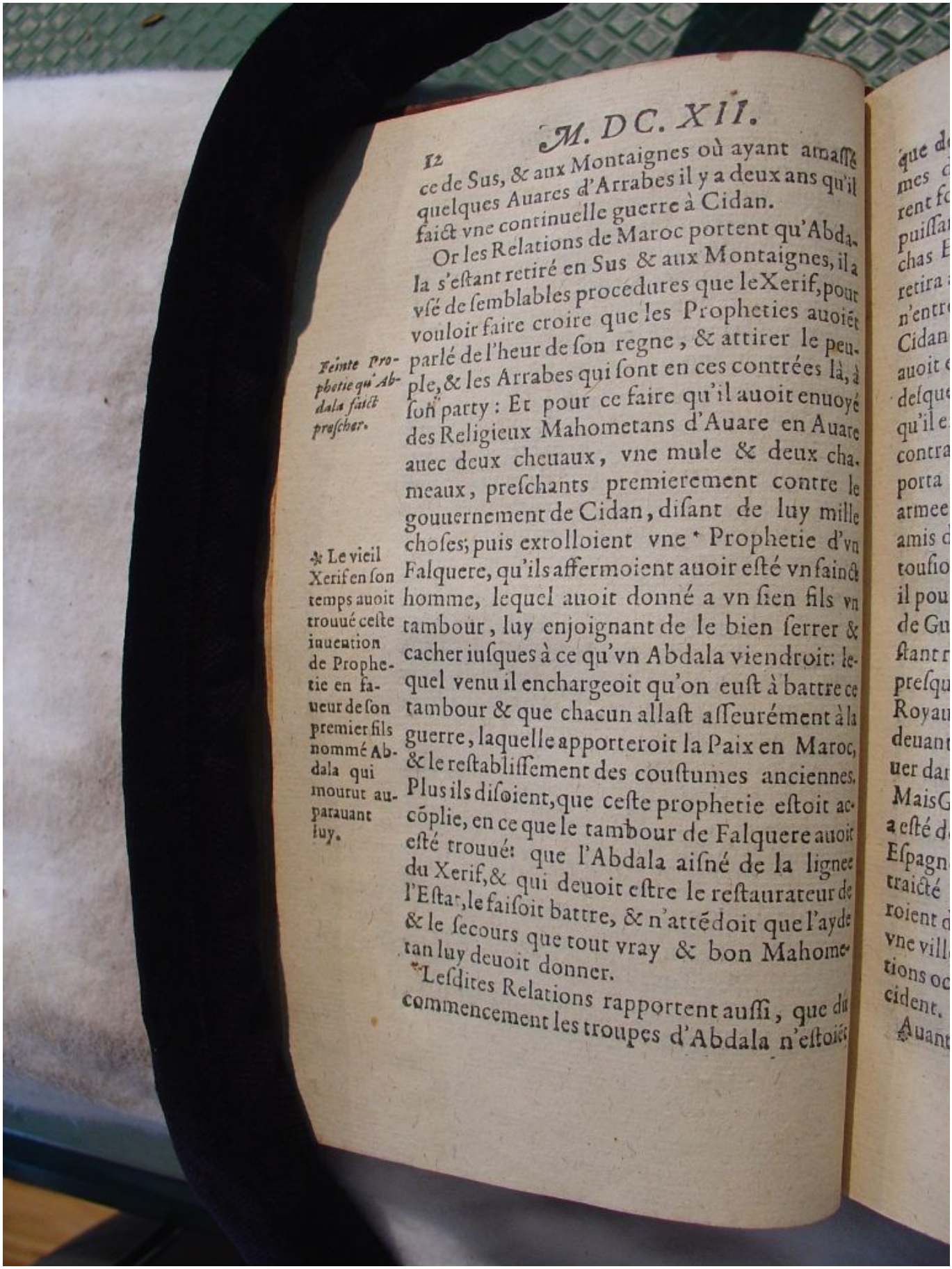
Cela faict, il tourna ſes armes contre le Roy de Fez, (dont il auoit eſté Precepteur autresfois) lequel il vainquit, & l'ayãt pris priſonnier, le fit en fin mourir auec ſes enfans. Ainſi Mahomet le plus ieune des trois fils du vieil Xerif, ſe rendit ſeul Roy des Royaumes de Fez & de Maroc, ayant faict mourir tous ceux des anciennes Maiſons Royales: & ſon propre frere. C'a eſté vn perſonnage que la victoire a touſjours accompagné aux grandes & hazardeuſes entrepriſes: mais les meſchãts actes qu'il a faicts pour paruenir à ceſte grande domination, ne ſe peuuent nombrer: Auſſi pour tant d'inhumanitez, la punition diuine a touſiours eſté ſur tous ſes deſcendãts: car vne enuie de regner les a tenus en perpetuelle guerre les vns contre les autres, ſe chaſſants comme tour à tour du Throſne Royal, tenans touſiours quelques places, & les montaignes où ils entretiennent la guerre.

Guerres entre Cidan Roy de Fez, & Abdala ſon neueu.

Cidan à preſent Roy de Fez & Maroc en auoit eſté chaſſé par Xequi ſon frere, depuis il en a chaſſé Xequi qui s'eſt ſauué en Algarbe en Portugal en l'an 1610. & le fils de Xequi nommé Abdala s'eſt retiré en Maroc vers la Prouin-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1612_012.jpg



ce de Sus, & aux Montaignes où ayant amaſſé quelques Auares d'Arrabes il y a deux ans qu'il faict vne continuelle guerre à Cidan.

Or les Relations de Maroc portent qu'Abdala s'eſtant retiré en Sus & aux Montaignes, il a vſé de ſemblables procedures que le Xerif, pour vouloir faire croire que les Propheties auoiét parlé de l'heur de ſon regne, & attirer le peuple, & les Arrabes qui ſont en ces contrées là, à ſon party: Et pour ce faire qu'il auoit enuoyé des Religieux Mahometans d'Auare en Auare auec deux cheuaux, vne mule & deux chameaux, preſchants premierement contre le gouuernement de Cidan, diſant de luy mille choſes; puis extolloient vne * Prophetie d'vn Falquere, qu'ils affermoient auoir eſté vn ſainct homme, lequel auoit donné a vn ſien fils vn tambour, luy enjoignant de le bien ſerrer & cacher iuſques à ce qu'vn Abdala viendroit: lequel venu il enchargeoit qu'on euſt à battre ce tambour & que chacun allaſt aſſeurément à la guerre, laquelle apporteroit la Paix en Maroc, & le reſtabliſſement des couſtumes anciennes. Plus ils diſoient, que ceſte prophetie eſtoit acõplie, en ce que le tambour de Falquere auoit eſté trouué: que l'Abdala aiſné de la lignee du Xerif, & qui deuoit eſtre le reſtaurateur de l'Eſtat, le faiſoit battre, & n'attẽdoit que l'ayde & le ſecours que tout vray & bon Mahometan luy deuoit donner.

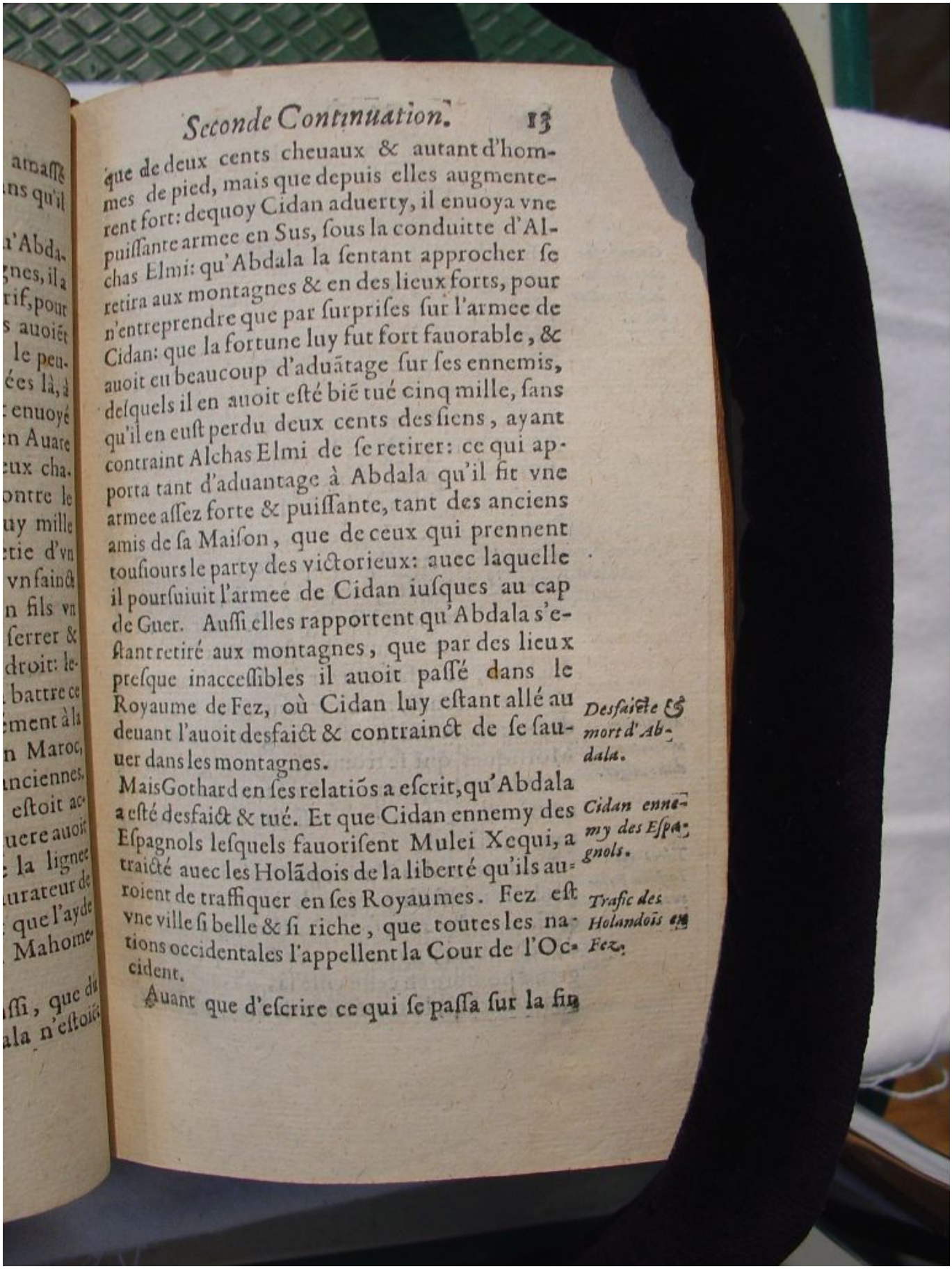
*Leſdites Relations rapportent auſſi, que du commencement les troupes d'Abdala n'eſtoiẽt

Feinte Prophetie qu'Abdala faict preſcher.

* Le vieil Xerif en ſon temps auoit trouué ceſte inuention de Prophetie en faueur de ſon premier fils nommé Abdala qui mourut auparauant luy.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1612_013.jpg



que de deux cents cheuaux & autant d'hommes de pied, mais que depuis elles augmenterent fort: dequoy Cidan aduerty, il enuoya vne puiſſante armee en Sus, ſous la conduitte d'Alchas Elmi: qu'Abdala la ſentant approcher ſe retira aux montagnes & en des lieux forts, pour n'entreprendre que par ſurpriſes ſur l'armee de Cidan: que la fortune luy fut fort fauorable, & auoit eu beaucoup d'aduãtage ſur ſes ennemis, deſquels il en auoit eſté biẽ tué cinq mille, ſans qu'il en euſt perdu deux cents des ſiens, ayant contraint Alchas Elmi de ſe retirer: ce qui apporta tant d'aduantage à Abdala qu'il fit vne armee aſſez forte & puiſſante, tant des anciens amis de ſa Maiſon, que de ceux qui prennent touſiours le party des victorieux: auec laquelle il pourſuiuit l'armee de Cidan iuſques au cap de Guer. Auſſi elles rapportent qu'Abdala s'eſtant retiré aux montagnes, que par des lieux preſque inacceſſibles il auoit paſſé dans le Royaume de Fez, où Cidan luy eſtant allé au deuant l'auoit desfaict & contrainct de ſe ſauuer dans les montagnes.

Desfaicte & mort d'Abdala.

Mais Gothard en ſes relatiõs a eſcrit, qu'Abdala a eſté desfaict & tué. Et que Cidan ennemy des Eſpagnols leſquels fauoriſent Mulei Xequi, a traicté auec les Holãdois de la liberté qu'ils auroient de traffiquer en ſes Royaumes. Fez eſt vne ville ſi belle & ſi riche, que toutes les nations occidentales l'appellent la Cour de l'Occident.

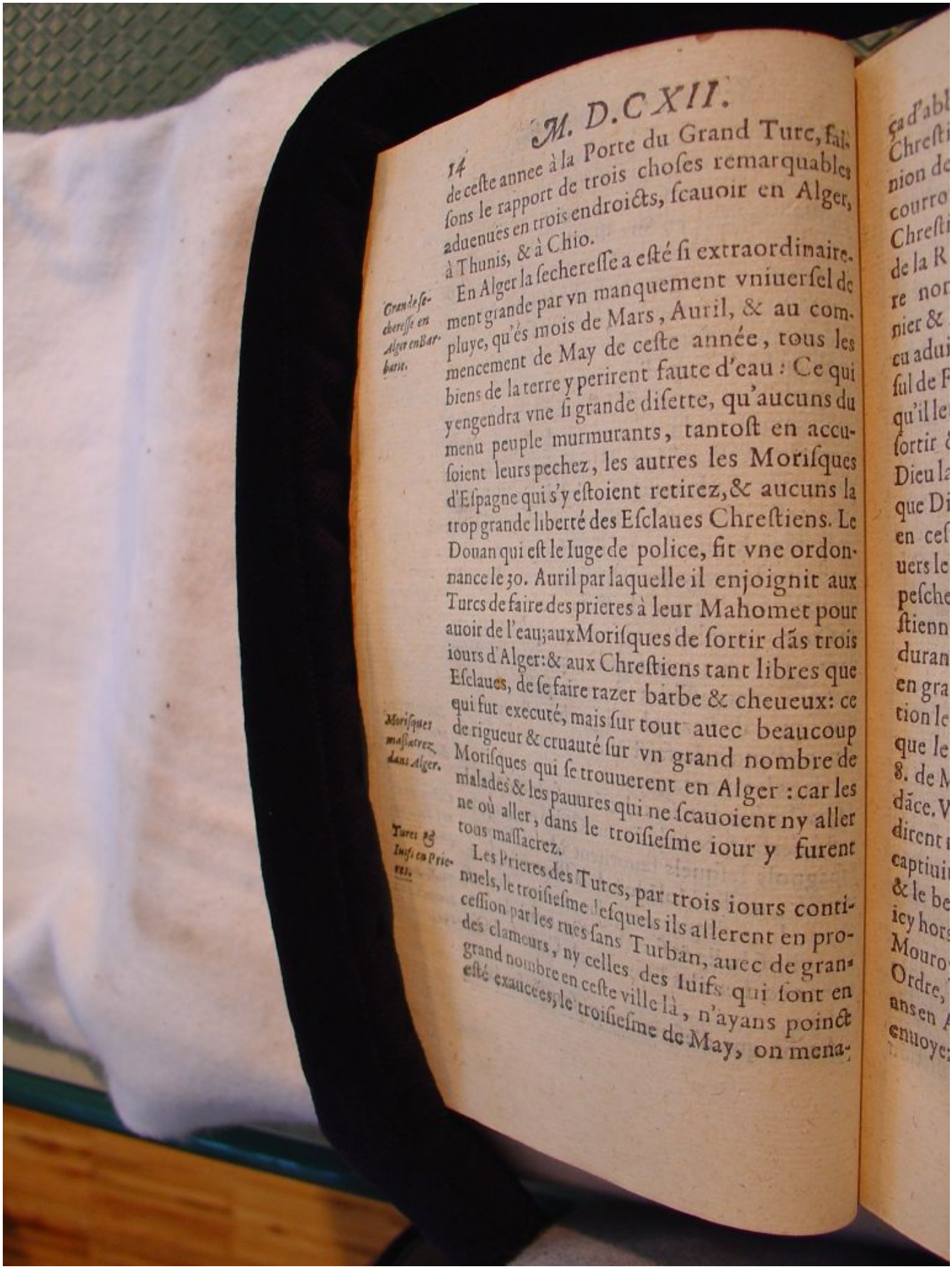
Cidan ennemy des Eſpagnols.

Trafic des Holandois en Fez.

Auant que d'eſcrire ce qui ſe paſſa ſur la fin

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1612_014.jpg



de ceste annee à la Porte du Grand Turc, fal-
sons le rapport de trois choses remarquables
aduenues en trois endroicts, scauoir en Alger,
à Thunis, & à Chio.

Grande secheresse en Alger en Barbarie.

En Alger la secheresse a esté si extraordinaire-
ment grande par vn manquement vniuersel de
pluye, qu'és mois de Mars, Auril, & au com-
mencement de May de ceste année, tous les
biens de la terre y perirent faute d'eau : Ce qui
y engendra vne si grande disette, qu'aucuns du
menu peuple murmurants, tantost en accu-
soient leurs pechez, les autres les Morisques
d'Espagne qui s'y estoient retirez, & aucuns la
trop grande liberté des Esclaues Chrestiens. Le
Douan qui est le Iuge de police, fit vne ordon-
nance le 30. Auril par laquelle il enjoignit aux
Turcs de faire des prieres à leur Mahomet pour
auoir de l'eau; aux Morisques de sortir dãs trois
iours d'Alger: & aux Chrestiens tant libres que
Esclaues, de se faire razer barbe & cheueux: ce
qui fut executé, mais sur tout auec beaucoup
de rigueur & cruauté sur vn grand nombre de
Morisques qui se trouuerent en Alger : car les
malades & les pauures qui ne scauoient ny aller
ne où aller, dans le troisiesme iour y furent
tous massacrez.

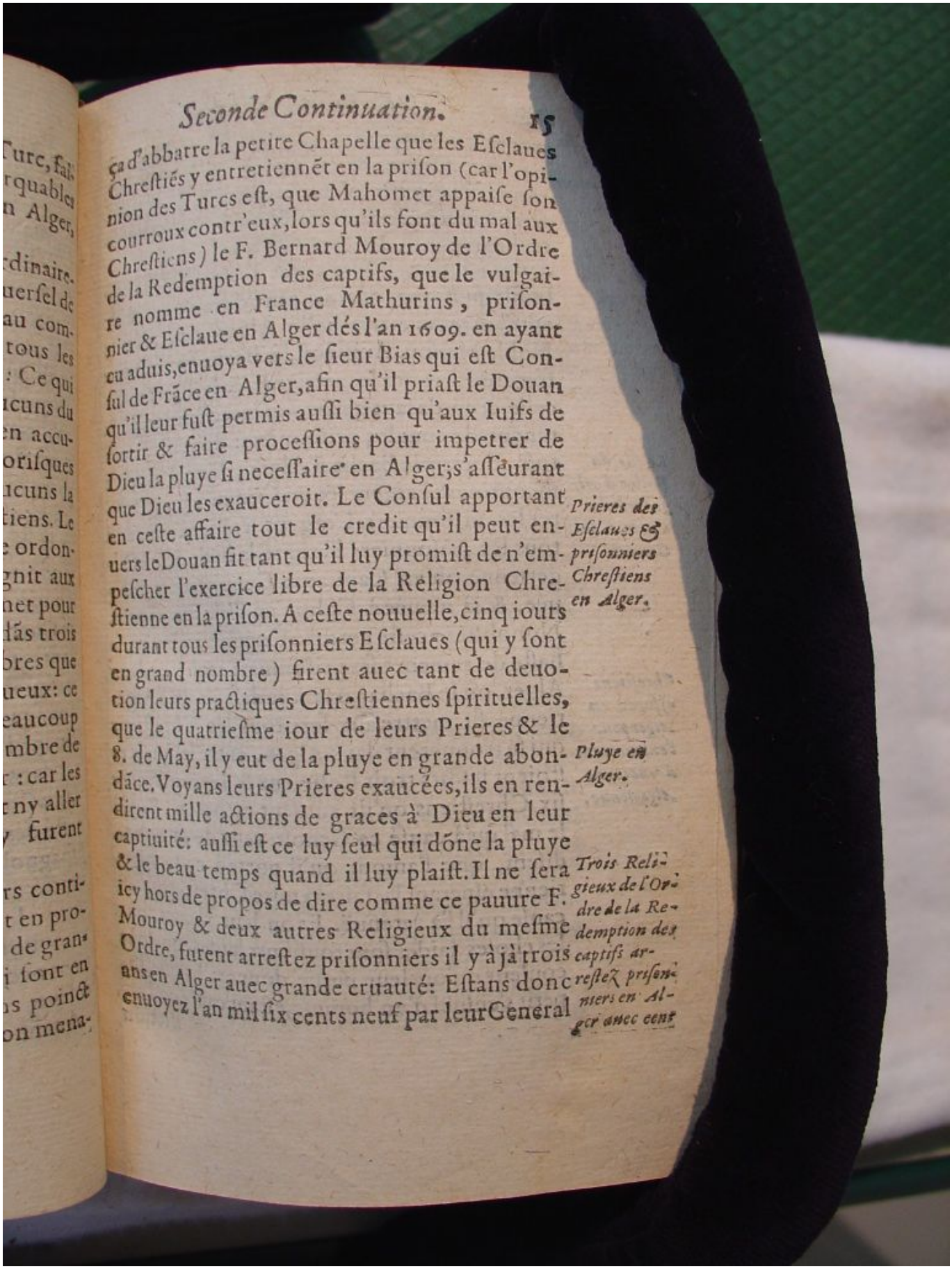
Morisques massacrez dans Alger.

Turcs & Iuifs en Prieres.

Les prieres des Turcs, par trois iours conti-
nuels, le troisiesme lesquels ils allerent en pro-
cession par les rues sans Turban, auec de gran-
des clameurs, ny celles des Iuifs qui sont en
grand nombre en ceste ville là, n'ayans poinct
esté exaucées, le troisiesme de May, on mena-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1612_015.jpg



ça d'abbatre la petite Chapelle que les Eſclaues Chreſtiés y entretiennẽt en la priſon (car l'opinion des Turcs eſt, que Mahomet appaiſe ſon courroux contr'eux, lors qu'ils font du mal aux Chreſtiens) le F. Bernard Mouroy de l'Ordre de la Redemption des captifs, que le vulgaire nomme en France Mathurins, priſonnier & Eſclaue en Alger dés l'an 1609. en ayant eu aduis, enuoya vers le ſieur Bias qui eſt Conſul de Frãce en Alger, afin qu'il priaſt le Douan qu'il leur fuſt permis auſſi bien qu'aux Iuifs de ſortir & faire proceſſions pour impetrer de Dieu la pluye ſi neceſſaire en Alger; s'aſſeurant que Dieu les exauceroit. Le Conſul apportant en ceſte affaire tout le credit qu'il peut enuers le Douan fit tant qu'il luy promiſt de n'empeſcher l'exercice libre de la Religion Chreſtienne en la priſon. A ceſte nouuelle, cinq iours durant tous les priſonniers Eſclaues (qui y ſont en grand nombre) firent auec tant de deuotion leurs practiques Chreſtiennes ſpirituelles, que le quatrieſme iour de leurs Prieres & le 8. de May, il y eut de la pluye en grande abondãce. Voyans leurs Prieres exaucées, ils en rendirent mille actions de graces à Dieu en leur captiuité: auſſi eſt ce luy ſeul qui dõne la pluye & le beau temps quand il luy plaiſt. Il ne ſera icy hors de propos de dire comme ce pauure F. Mouroy & deux autres Religieux du meſme Ordre, furent arreſtez priſonniers il y a jà trois ans en Alger auec grande cruauté: Eſtans donc enuoyez l'an mil ſix cents neuf par leur General

Prieres des Eſclaues & priſonniers Chreſtiens en Alger.

Pluye en Alger.

Trois Religieux de l'Ordre de la Redemption des captifs arreſtez priſonniers en Alger auec cent

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1612_016.jpg



Et trente-six Chreſtiens qu'ils auoient rachetez.

pour le rachapt des captifs, ſelon l'inſtitut de leur Ordre & en ayans rachepté cent trente-ſix: preſts à s'embarquer, ils furent miſerablement mis aux fers, & ceux qu'ils auoient racheptez auſſi. La cauſe fut que les Galeres de Genes, eſtans deſcéduës pres d'Alger enleuerent le fils du Bacha, & tous ceux de ſa trouppe, & entr'autres vne tres-belle Algerienne fille de Noble Maiſon. Auſſi toſt le Bacha enuoya vne fregate apres qui les atteignit, & le Patron d'icelle accorda ſans beaucoup marchander de la rançon de tous les priſonniers: dont il fit auſſi toſt aduertir le Bacha d'Alger, lequel enuoya incontinent l'argent & vn Commis pour retirer les priſonniers. L'argent compté on rend tous les priſonniers excepté la belle ieune Algerienne qu'vn Capitaine Genois auoit enleuée, & jà menée à Caluic en l'Iſle de Corſe. Nonobſtant ceſte perte le Commis du Bacha ſe haſte de remener ſes priſonniers rachetez dans Alger, où le Bacha voyant le default de l'Algerienne, fit mettre aux fers tous les Chreſtiens qui ſe trouuerent dans Alger, entre leſquels eſtoient leſdits trois Religieux & les cent trente ſix Chreſtiens qu'ils auoient rachetez. Voylà le mal qu'à cauſé ce Genois: ceux de ſa nation diſent, que l'amour qu'il porte à ceſte Algerienne eſperant la faire rendre Chreſtienne eſt cauſe qu'il l'a retenuë. Et on leur repart, que les choſes laides ſont touſiours laides, quelque couleur qu'on leur puiſſe donner; Et que l'apetit s'enſuël d'vn homme, eſtant cauſe de l'affliction

Le fils du Bacha d'Alger pris des Galeres de Gennes.

Chreſtiens affligez en Alger pour l'enleuement d'vne ieune Algerienne.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1612_017.jpg

fliction de tant de personnes est tres-blasmable. Mais c'est vn homme de marine, d'ordinaire ils sont sourds à toutes considerations & remonstrances. Passons à Thunis pour voir la mort constante d'vn P. Capucin qui y estoit Esclaue.

Vn Capucin à Thunis lapidé & bruslé par les Morisques.

Vn Capucin, Florentin de nation, estant Esclaue à Thunis, son maistre attendant l'argent de son rachapt de iour en iour, luy donnoit beaucoup de liberté, permettãt qu'il allast dire la Messe au logis du Consul des François: Mais il aduint qu'estant en la boutique d'vn Barbier, quelques Morisques Grenadins eurent dispute auec luy de la Religion, là où il se laissa tant aller (en ce pays-là) qu'il leur dit, que la loy de Iesus Christ estoit meilleure que celle de Mahomet. Incontinent les Morisques vont au Cady & au Mophti, enuers lesquels ils firent tant de poursuittes & de clameurs, qu'il fut condamné à mourir. Estant iugé, ils le prirent, le despoüillerent tout nud, & le firent passer par le milieu de Thunis: Les vns luy iettoient de la bouë, & les autres luy donnoient quelque soufflet, ou quelque coup: Il fut ainsi conduit hors la ville par vne multitude de Morisques, & attaché à vn poteau; là où vn Maraboul, (qui est vn de ceux qui ont la charge des Mosquees) commença à leur dire, que celuy d'entre-eux qui ne donneroit vn coup de pierre à ce Capucin, ne seroit pas bon Turc; soudain ils se mirent tous à ruër contre luy, & ainsi le lapiderent au poteau. Mort, ils allumerent du feu à

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan